

Pistes pédagogiques – Enseignement secondaire



EXPOSITION Giulia Andreani, *Peinture froide*

6 mars – 12 juillet 2026

māc LYON

SOMMAIRE

Introduction	3
Grands axes de l'exposition	4
1. La déconstruction des images du pouvoir, ou comment l'Histoire se met en scène	
2. La réécriture des marges et l'histoire des femmes : invisibilisation et résistance	
3. Mémoire et citoyenneté	
4. L'artiste face à l'Histoire de l'art : distance, humour et déplacement	
Conclusion	8
Ressources extérieures complémentaires	9

Légende couverture :

Giulia Andreani. *Love Me Tender (West Side)*, 2012. Acrylique sur toile. 80 × 100 cm. Collection particulière

Introduction

Peinture froide présente quinze années de réflexion et de création de l'artiste Giulia Andreani (née en 1985 à Venise). À travers un parcours construit en trois chapitres, l'exposition rassemble plus de soixante œuvres réalisées entre 2011 et 2025. Le titre fait directement écho à la période de la Guerre froide (1947-1991) – point de départ historique de ses recherches – et interroge l'influence des contextes politiques, sociaux et artistiques sur l'acte de peindre.

Après avoir fait ses études à l'Académie des beaux-arts de Venise et en histoire de l'art à la Sorbonne, Giulia Andreani travaille aujourd'hui comme une chercheuse. Elle s'appuie sur une étude méthodique d'archives : photographies anciennes, lettres, journaux ou extraits de films. Elle se réapproprie cette iconographie marquée par l'Histoire pour la transposer sur la toile.

L'artiste s'impose une contrainte technique forte : elle n'utilise que du gris de Payne. Cette teinte, entre le gris et le bleu, évoque les photographies vieilles ou les anciens écrans de télévision ; elle produit un effet de clair-obscur qui accentue les thèmes de la disparition et de l'effacement des personnes dans le temps.

Le travail de Giulia Andreani interroge la manière dont se construit l'Histoire officielle, en mettant en lumière les mécanismes du pouvoir et la place accordée – ou non – aux femmes dans les récits historiques. Il questionne également le rôle des images, qu'elles soient photographiques, médiatiques ou issues de la propagande, et leur influence dans la formation de notre mémoire collective.

L'œuvre de Giulia Andreani permet ainsi d'aborder et d'appréhender une peinture qui n'est pas seulement un objet artistique, mais un véritable lieu de résistance et de questionnement des habitudes culturelles et historiques.

Grands axes de l'exposition

1. La déconstruction des images du pouvoir, ou comment l'Histoire se met en scène

L'artiste interroge le statut des images officielles et de propagande. Elle n'hésite pas à briser la légitimité des figures d'autorité (dictateurs, dignitaires) en les représentant dans des contextes banals ou décalés pour en révéler l'hypocrisie.

Le travail de Giulia Andreani permet de :

- Comprendre la notion de propagande et la fabrication d'images officielles
- Analyser les mises en scène du pouvoir politique
- Interroger le pouvoir des images

Les élèves peuvent se questionner sur :

- Peut-on faire confiance aux images ?



Giulia Andreani

Daddy #3, 2012

Acrylique sur toile

80 × 100 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Max Hetzler Berlin, Paris, Londres, Marfa

2. La réécriture des marges et l'histoire des femmes : invisibilisation et résistance

Un axe majeur de son œuvre consiste à redonner une visibilité aux figures « invisibilisées ». Elle met en lumière le rôle essentiel des femmes dans l'histoire et l'art (résistantes, maires, infirmières), dénonçant leur éviction des récits officiels.

Le travail de Giulia Andreani permet de :

- Questionner l'écriture masculine de l'Histoire
- Étudier la place des femmes pendant les guerres
- Comprendre les luttes féministes

Les élèves peuvent se questionner sur :

- Comment l'art peut-il réparer un oubli historique ?



Giulia Andreani
Pompières, 2014
Acrylique sur toile
200 × 240 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Max Hetzler Berlin, Paris, Londres, Marfa

3. Mémoire et citoyenneté

En confrontant la « Grande Histoire » (celle de la domination) à la « Petite Histoire » (celle des individus et des personnes en marges), l'artiste invite le public à porter un regard critique sur la construction de notre mémoire collective.

Le travail de Giulia Andreani permet de :

- Comprendre la différence entre « Grande Histoire » et « Petite Histoire »
- Travailler sur mémoire individuelle / mémoire collective

Les élèves peuvent se questionner sur :

- Par quels moyens peut passer la transmission ?



Giulia Andreani

Demonstrationsbild, 2019

Acrylique sur toile

150 × 200 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Max Hetzler Berlin, Paris, Londres, Marfa — Collection particulière

4. L'artiste face à l'Histoire de l'art : distance, humour et déplacement

Au-delà des figures historiques et des récits politiques, l'artiste interroge également son rapport à l'art. Il passe souvent par le décalage, la citation, la reprise ou le détournement. Elle montre que l'histoire de l'art elle-même est un récit construit, traversé de choix, d'oublis et de hiérarchies.

Le travail de Giulia Andreani permet de :

- Faire référence tant au cinéma, à la littérature, qu'à l'histoire de l'art
- Intégrer les notions d'humour et d'ironie, notamment à travers les titres décalés des œuvres

Les élèves peuvent se questionner sur :

- Quel impact peut avoir l'humour dans une œuvre ?



Giulia Andreani

Out of the Box, 2018

Aquarelle sur papier

31 × 23 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Max Hetzler Berlin, Paris, Londres, Marfa

Conclusion

À travers l'exposition *Peinture froide* de Giulia Andreani différentes approches sont possibles :

- Apprendre à lire une image
- Comprendre la fabrication de l'Histoire
- Développer l'esprit critique
- Travailler la notion de mémoire
- Interroger la place des femmes
- Avoir une autre approche de grandes périodes de l'Histoire

Ressources extérieures : l'Histoire à travers l'art

Afin de mieux comprendre l'exposition et les thèmes abordés par l'artiste, il est utile d'avoir des éléments de référence concernant deux périodes historiques récurrentes dans le travail de Giulia Andreani : la Seconde Guerre mondiale et la Guerre froide.

Pour apporter un complément aux données purement historiques, voici une approche de ces conflits par un prisme artistique.

La Seconde Guerre mondiale

Série de dessins animés qui abordent les grandes thématiques de la Seconde Guerre mondiale à travers le regard intime et sensible de ceux qui l'ont vécu. Produit par le CHRD de Lyon.

<https://www.chrd.lyon.fr/chrd/edito-musee/histoires-animees>

Dossier pédagogique de l'exposition *L'Art en guerre* au Musée d'art moderne de Paris (2013)

https://www.mam.paris.fr/sites/default/files/documents/dpaeg_.pdf

Les dossiers pédagogiques élaborés par le Musée de l'armée

<https://www.musee-armee.fr/collections/ressources/ressources-a-telecharger/la-seconde-guerre-mondiale.html>

La Guerre froide

Un dossier avec analyse d'œuvres emblématiques comme le tableau *Massacre en Corée* de Picasso (pour dénoncer l'intervention américaine) ou le Street Art sur le Mur de Berlin (*Test the Best* de Birgit Kinder)

<https://www.maxicours.com/se/cours/histoire-des-arts-la-guerre-froide/>

Pour l'Histoire en général, ce site propose des analyses d'œuvres (peintures, photos de Robert Capa, caricatures) avec des explications historiques très claires. Soutenu par le Ministère de la Culture

<https://histoire-image.org/>